



Les rapports de MM. Pelletan et Hubbard en admettant même qu'ils puissent être déposés demain mardi ne seront distribués que jeudi au plus tôt, et le temps d'en prendre connaissance. La discussion ne s'engagera que lundi prochain 21.

M. Grévy lui-même a insisté pour que la convocation du Congrès fut retardée de 8 jours.

M. Méline a été nommé président de la commission du tarif des douanes. M. Noël Parfait a été élu vice-président, MM. Milochau et Merillon, secrétaires.

M. Méline, on le sait, est favorable à l'élevation des droits, mais ne croit pas le moment encore venu. MM. Milochau et Parfait sont deux des auteurs de la proposition, M. Merillon est hostile.

**SENAT**

On a distribué aujourd'hui le rapport du colonel Tesson, concluant au nom de la commission, d'initiative parlementaire, à la prise en considération d'une proposition de M. Grévy, relative à l'organisation de compagnies d'instruction militaire pour les jeunes gens de dix-sept ans et au-dessus.

Le groupe agricole s'est réuni, sous la présidence de M. Wallon.

Le président a rendu compte de la démarche faite auprès du ministre du commerce, au sujet de la prohibition des viandes salées.

Des observations sont produites successivement par MM. Testelin, Le Guay, Halgan, Bouteille, Claris, Cazinier Fournier, de Saint-Vallier, de Malleville et Loubet.

Le groupe, en fin de compte, a émis le vœu ferme que l'interdiction des viandes salées soit maintenue.

Le groupe motive son avis en raison de la santé publique et afin de satisfaire aux réclamations de l'agriculture, pour qui l'élevage du porc est une source importante de profits.

**SITUATION METÉOROLOGIQUE.** — Paris, 14 décembre. — L'air est fort pressurisé sur nos régions (Mantes 775 mm), elle s'est étendue à travers l'Autriche, jusque sur la mer Noire. Le baromètre reste toujours bas sur le nord de l'Europe, et les courants océaniques établis des îles britanniques au nord de la Russie sont violents sur le golfe de Botanie.

La température monte presque partout, elle est élevée sur la Scandinavie, très basse dans le voisinage des Balkans. Le thermomètre marqueait ce matin à 18° à Hermandat, à 12° à Rome, à Paris, à 14° à Maspagora, 10° à Mullaghmore et 11° à Alger.

En France, le temps est au beau avec température basse dans les régions du Sud, voisine de la normale dans celle du Nord.

À Paris, hier, le ciel a été couvert pluvieux.

**CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX**

**Le futur receveur municipal.** — Le Conseil municipal ne tardera pas à être convoqué pour la présentation du successeur de M. Louis Salembier. Les candidats sont nombreux : il y en a, dit-on, une dizaine.

Cela se comprend, car la situation est honorable et elle représente, comme énonciations, un peu plus de douze mille francs.

Le cautionnement à verser est d'environ 90,000 francs.

C'est le président de la République qui nomme le receveur municipal de Roubaix sur une liste de trois noms présentée par le Conseil municipal.

Celui-ci ne doit donc porter sur sa liste que trois noms offrant toutes les garanties désirables pour la ville, car le gouvernement n'est pas tenu de choisir celui qui, par exemple, aurait obtenu le plus de suffrages parmi les conseillers présents.

Une idée, qui a été émise aussitôt la mort de M. Salembier, semble gagner du terrain à l'Hôtel-de-Ville.

On voudrait que le nouveau receveur municipal fût non seulement rompu à la comptabilité administrative, mais qu'il fût aussi un bon financier, — ce qui n'est pas la même chose. On fait remarquer qu'un financier habile pourrait rendre des services inappréciables dans l'étude des emprunts et réaliser à la ville de sérieux profits en combinant bien, par exemple, les époques et les modes de remboursement.

Les chefs de l'administration municipale sont aujourd'hui des hommes d'affaires qui savent compter. Mais il peut en être autrement dans l'avenir comme il l'est en fait surtout dans le passé. Nous savons quel combinaison financière adoptée dans une telle affaire, et qui, tout compte fait, fera perdre à la ville, après un certain nombre d'années, plus d'un million ! Quand cette affaire fut traitée, on ne consultait pas le receveur municipal en ces matières. Ne convenait-il pas de le faire à l'avenir dans l'intérêt de la ville ?

On voudrait que le nouveau receveur municipal fût non seulement rompu à la comptabilité administrative, mais qu'il fût aussi un bon financier, — ce qui n'est pas la même chose. On fait remarquer qu'un financier habile pourrait rendre des services inappréciables dans l'étude des emprunts et réaliser à la ville de sérieux profits en combinant bien, par exemple, les époques et les modes de remboursement.

On voudrait que le nouveau receveur municipal fût non seulement rompu à la comptabilité administrative, mais qu'il fût aussi un bon financier, — ce qui n'est pas la même chose. On fait remarquer qu'un financier habile pourrait rendre des services inappréciables dans l'étude des emprunts et réaliser à la ville de sérieux profits en combinant bien, par exemple, les époques et les modes de remboursement.

On voudrait que le nouveau receveur municipal fût non seulement rompu à la comptabilité administrative, mais qu'il fût aussi un bon financier, — ce qui n'est pas la même chose. On fait remarquer qu'un financier habile pourrait rendre des services inappréciables dans l'étude des emprunts et réaliser à la ville de sérieux profits en combinant bien, par exemple, les époques et les modes de remboursement.

On voudrait que le nouveau receveur municipal fût non seulement rompu à la comptabilité administrative, mais qu'il fût aussi un bon financier, — ce qui n'est pas la même chose. On fait remarquer qu'un financier habile pourrait rendre des services inappréciables dans l'étude des emprunts et réaliser à la ville de sérieux profits en combinant bien, par exemple, les époques et les modes de remboursement.

On voudrait que le nouveau receveur municipal fût non seulement rompu à la comptabilité administrative, mais qu'il fût aussi un bon financier, — ce qui n'est pas la même chose. On fait remarquer qu'un financier habile pourrait rendre des services inappréciables dans l'étude des emprunts et réaliser à la ville de sérieux profits en combinant bien, par exemple, les époques et les modes de remboursement.

On voudrait que le nouveau receveur municipal fût non seulement rompu à la comptabilité administrative, mais qu'il fût aussi un bon financier, — ce qui n'est pas la même chose. On fait remarquer qu'un financier habile pourrait rendre des services inappréciables dans l'étude des emprunts et réaliser à la ville de sérieux profits en combinant bien, par exemple, les époques et les modes de remboursement.

On voudrait que le nouveau receveur municipal fût non seulement rompu à la comptabilité administrative, mais qu'il fût aussi un bon financier, — ce qui n'est pas la même chose. On fait remarquer qu'un financier habile pourrait rendre des services inappréciables dans l'étude des emprunts et réaliser à la ville de sérieux profits en combinant bien, par exemple, les époques et les modes de remboursement.

On voudrait que le nouveau receveur municipal fût non seulement rompu à la comptabilité administrative, mais qu'il fût aussi un bon financier, — ce qui n'est pas la même chose. On fait remarquer qu'un financier habile pourrait rendre des services inappréciables dans l'étude des emprunts et réaliser à la ville de sérieux profits en combinant bien, par exemple, les époques et les modes de remboursement.

On voudrait que le nouveau receveur municipal fût non seulement rompu à la comptabilité administrative, mais qu'il fût aussi un bon financier, — ce qui n'est pas la même chose. On fait remarquer qu'un financier habile pourrait rendre des services inappréciables dans l'étude des emprunts et réaliser à la ville de sérieux profits en combinant bien, par exemple, les époques et les modes de remboursement.

ment les dossiers qu'elle mettra bientôt sous les yeux du conseil qui décidera en s'inspirant des mêmes pensées.

**Commissions municipales.** — Les membres de la 2<sup>e</sup> commission se sont réunis à l'Hôtel-de-Ville mardi 13 décembre, à 5 heures du soir. Ordre du jour : Fourneaux économiques. — Questions diverses.

**Par décret présidentiel en date du 4 décembre,** MM. les docteurs Butruille et Lepoutre sont promus au grade de médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe dans l'armée territoriale.

**Plusieurs de nos concitoyens** figurent parmi les lauréats de la distribution annuelle des récompenses de l'ordre agricole du Nord qui a eu lieu dimanche. Voici leurs noms :

**Plantes vivaces de pleine terre.** — Médaille de vermeil de 1<sup>re</sup> classe : Mme veuve Delbergue, horticulteur.

**Vivaces des jardins.** — Médailles d'argent grand module : M. Van Naebeek, jardinier chez M. Louis Watlins Hovelatque ; M. Boulanger, propriétaire à Croix (horticulteur), médaille d'argent 1<sup>re</sup> classe ; M. André, jardinier chez M. Leroux Six. Médaille d'argent 2<sup>e</sup> classe : M. F. Reux, jardinier chez M. Rousseau.

**Vieux arbrustes horticoles.** — Médaille de vermeil de 2<sup>e</sup> classe : M. Maximilien Delorme, jardinier chez M. Achille Wibaux (26 ans). Médaille d'argent de 1<sup>re</sup> classe : M. Henri Bossut, jardinier depuis 17 ans chez M. Alfred Motte.

**Chronique de la rage.** — Il y a quelques jours, le chien d'un cabaretier de la rue des Filatures, M. Proust, mordait au doigt annulaire de la main gauche la jeune servante de la maison. Le lendemain, le même animal brisait sa chaîne et allait dans une maison voisine où il se jetait sur un enfant de cinq ans, Adrien Aurez et le mordait également au doigt. M. Proust, mis au courant de ce qui s'était passé, s'empressa de se débarrasser de son chien en le jetant dans le cabinet d'aisance. Mais, dimanche, M. le commissaire Leroy prévint, procéda à une enquête. L'animal fut retiré de l'endroit où on l'avait jeté et soumis à l'examen de M. Roger, vétérinaire. L'autopsie ayant été pratiquée démontra l'existence de symptômes rabiques ; l'appareil digestif vide de tout aliment, contenait des fragments de bois, des ossements de papier mâché... À la suite de cette enquête, on a immédiatement entravé les plates de la jeune fille et de l'enfant mordus.

**Les congés de Noël.** — Le ministre de l'Instruction publique vient de fixer de la manière suivante les congés de Noël et du jour de l'an pour les élèves de tous les lycées et collèges de France. Le jour de Noël sera considéré comme un dimanche ordinaire et la sortie s'effectuera de même.

Pour les vacances du jour de l'an, elles commenceront le mercredi 30 décembre, après la classe du soir, et se termineront le lundi soir, 4 janvier, à l'heure réglementaire.

**Un des plus forts tireurs français.** M. Griser, gérant du journal la Patrie, se trouvait la semaine dernière à Roubaix. M. Loridan, le maître d'armes bien connu, lui a proposé quelques assauts.

M. Griser, dont le père était le fameux maître d'armes de l'empereur Napoléon III, a lui-même un jeu très brillant et manie le fleuret avec une grande habileté, néanmoins, il a dû s'incliner à plusieurs reprises devant le réel savoir de M. Loridan et vivement félicité notre concitoyen de faire autant d'honneur à l'escrime française par son adresse, sa vigueur, sa belle tenue et sa souplesse.

**C'est aujourd'hui** le triste anniversaire du terrible accident survenu, le 15 décembre 1884, par suite d'une fissure dans un bouilleur du peignage de MM. Allart-Rousseau et C<sup>o</sup>. On se souvient que ce malheur coûta la vie à quatre ouvriers dont chacun a pu lire les noms sur les monuments élevés à la mémoire des victimes du Travail.

**Le Journal officiel** d'hier publie précisément le Bulletin des accidents arrivés dans l'emploi des appareils à vapeur pendant l'année 1884 ; voici l'extrait concernant le peignage de MM. Allart-Rousseau et C<sup>o</sup> :

« 15 décembre 1884. — Peignage et filature à Roubaix.

« Nature, forme et destination de l'appareil : Chauffage horizontal à cylindre, à trois bouilloires. Diamètre du corps, 1 m. 10 ; longueur, 8 mètres. Diamètre du bouilleur, 0 m. 70 ; longueur, 3 m. 60 cent.

« Circonstances de l'accident : Le bouilleur de droite s'est ouvert le long de la rivure de gauche.

« Conséquences : 1 homme tué ; 3 autres morts de leurs brûlures ; 2 blessés. — Dégâts matériels : assez importants.

« Cause présumée : Ancienne cassure invisible.

**Encore un noyé.** — Lundi, à huit heures du matin, on a retiré du canal, près du pont de Beau-Chêne, le cadavre d'un jeune homme qui a été reconnu pour le nommé Paul Dujardin, rattachier, demeurant rue du Sentier, à Tourcoing. Ce malheureux s'était noyé dimanche et avait été vu vers quatre heures de l'après-midi sur les bords du canal. On suppose qu'il sera tombé accidentellement à l'eau. Le corps a été transporté à la morgue de l'Hôtel-Dieu.

**On a admis d'urgence** à l'Hôtel-Dieu, dans l'après-midi de lundi, un pauvre vieillard de soixante-dix ans, Philippe Koenens, demeurant rue de l'Hommelet et trouvé malade sur la voie publique.

**Emprunt de 2.450.000 contracté en 1878** pour l'installation de l'usine à gaz, 3e tirage, obligations remboursables à 500 francs.

610-2845-1480-4161-4812-2913-2367-771-599-1457-2484-1709-187-1051-4332-4548-784-1983-973-3428-2069-1717-2315-640-642-5027-3082-1325-1890-3241-587-332-2978-1451-2167-883-11-3812-450-

**Commissaire de Halles et travaux.** — Modification à faire au kiosque de la poissonnerie et construction d'un magasin pour la vérification des comestibles. Plans et projet. Crédit.

**Rapports de commissions** (Lecture et discussion s'il y a lieu).

— Chemin d'intérêt commun n° 112 bis : projet de pavage en commun avec la ville de Roubaix. — Rue Jean Lejeune — offres des riverains, projet d'aqueduc et de pavage. — Rue de la foie et de l'épide. — projet nouveau d'aqueduc.

**Commissaire des finances.** — Droits de place aux foires, marchés, de stationnement et de colportage. Modifications au tarif. Abonnements. Comptes des finances. Avis. Monument à la mémoire des militaires et marins tués à la guerre de 1870-81. Demande de subvention. Demande d'indemnité en faveur des enfants d'un agent de la sûreté, décédé.

**Commissaire des Halles et travaux.** — Modification à faire au kiosque de la poissonnerie et construction d'un magasin pour la vérification des comestibles. Plans et projet. Crédit.

**Commissaire des finances.** — Droits de place aux foires, marchés, de stationnement et de colportage. Modifications au tarif. Abonnements. Comptes des finances. Avis. Monument à la mémoire des militaires et marins tués à la guerre de 1870-81. Demande de subvention. Demande d'indemnité en faveur des enfants d'un agent de la sûreté, décédé.

**Commissaire des Halles et travaux.** — Modification à faire au kiosque de la poissonnerie et construction d'un magasin pour la vérification des comestibles. Plans et projet. Crédit.

**Commissaire des finances.** — Droits de place aux foires, marchés, de stationnement et de colportage. Modifications au tarif. Abonnements. Comptes des finances. Avis. Monument à la mémoire des militaires et marins tués à la guerre de 1870-81. Demande de subvention. Demande d'indemnité en faveur des enfants d'un agent de la sûreté, décédé.

**Commissaire des Halles et travaux.** — Modification à faire au kiosque de la poissonnerie et construction d'un magasin pour la vérification des comestibles. Plans et projet. Crédit.

**Commissaire des finances.** — Droits de place aux foires, marchés, de stationnement et de colportage. Modifications au tarif. Abonnements. Comptes des finances. Avis. Monument à la mémoire des militaires et marins tués à la guerre de 1870-81. Demande de subvention. Demande d'indemnité en faveur des enfants d'un agent de la sûreté, décédé.

**Vol.** — Dans la soirée de dimanche, entre six et dix heures, un maître profitant de l'absence du habitant de la maison, s'est introduit au domicile de M. Delcroix, marchand de charbons, rue de l'Ouest-Il a cessé un carreau pour pénétrer dans l'habitation et, après avoir fouillé tous les appartements, s'est retiré en emportant un service en argent et une trentaine de francs qu'il a pris dans la chambre de la servante. M. le commissaire Henry a ouvert une enquête.

**Un pauvre diable.** François Bogart, sans domicile, a été ramassé lundi soir, à onze heures, dans le ruisseau de la rue Nain 60. Il donnait tout son sang. Bogart avait recueilli une vingtaine de sous en aumônes et dissipé cet argent en libations trop copieuses.

**Deux fervents disciples** du dieu de la bière, Jean-Baptiste Eaux et son fils, ont donné passablement de fil à retordre, dimanche soir, à un agent de service dans la rue de l'Hommelet. Un chien les accompagnait ; en dépit de l'arrêt municipal, l'animal n'était pas tenu en laisse. L'agent en fit le remorqueur aux deux Paux. Ceux-ci, que l'évresse avait mis de fort méchante humeur, prirent très mal la juste observation du représentant de la force publique, traitèrent ce dernier de « blanc-bec », et le père voulut même lui administrer une raclée. Il s'en suivit une bagarre dans laquelle, grâce à l'arrivée du brigadier Roobier, les récalcitrants pochards n'eurent pas le dessus, et ils ont eu le loisir de gémir, au dépôt, sur les funestes conséquences de l'évresse.

**Wattrelos.** — Un accident qui aurait pu avoir les plus graves conséquences est survenu à la gare d'Heroux-Grainpignat, dite « la gare du Château-Oris », M. Jacquemart, médecin à Wattrelos, revenant en voiture d'Estaimp où il était allé visiter des malades lorsqu'arrivé au passage à niveau, il dut s'arrêter et ferma la barrière, s'éleva le train de Mouscron. Quand le sifflet de la locomotive se fit entendre, le cheval atélu au tilbury de M. Jacquemart prit peur et, roulant brusquement, versa la voiture dans un fossé de plusieurs mètres de profondeur. Le médecin, avec beaucoup de sang-froid, s'était élané à terre dès qu'il avait vu le danger et, se jetant à la tête du cheval, avait réussi à le maintenir sur la route. Quand au tilbury il s'était égaré.

**Cartes-prime du Journal de Roubaix.** — Voir à la quatrième page.

**TOURCOING**

**Conseil municipal de Tourcoing.** — Séance extraordinaire du mardi 12 décembre 1885, à huit heures du soir. — Ordre du jour : Création d'un 2<sup>e</sup> cours complémentaire à l'école supérieure de garçons de la rue de Gand, avec ateliers, etc. — Délibération à prendre. — Création d'un cours complémentaire à l'école des filles de la rue des Orphelins. — Délibération à prendre.

**Budget communal de 1886.** — Hospices. — Avis du Conseil municipal sur la réception des travaux de construction faits à l'Hospice-Général et sur le changement d'affectation d'un crédit.

**Trains-Tramways.** — Arrêt au passage à niveau de la Tossée-communication.

**Chemin de fer de Tourcoing à Menin.** — Réponse de la Compagnie du Nord à la demande d'un arrêt à la rencontre du Boulevard. Honoraires à verser à un maître d'arrêt. — Acquisition faite d'un terrain contigu à l'usine à gaz. — Supplément de crédit pour paiement au principal intérêt et frais. — Réception de travaux et fournitures. — Chemin vicinaux. — Budget de 1886. — Vidange des citernes. — Nouvelle adjudication à faire. — Cahier des charges.

**Conditionnement.** — Nouvelle adjudication des vieux papiers, cordes, ficelles, etc., en provenant. — Cahier des charges. — Liquidation de pensions de retraites. — Contributions des propriétés communales. Crédit. Cession de terrains à la voie publique. — Action contre à régler avec le sieur Dufresne-Six. — Décision du Conseil de Préfecture. — Question d'exécution ou de pourvoi au Conseil d'Etat. — Crédit s'il y a lieu.

**Division des rapports.** — Compte-rendu administratif du bureau de bienfaisance pour 1884. — Vu déposé dans le local du 27 novembre 1885, pour la visite des écoles par la commission d'hygiène. — Discussion pour la prise en considération.

**Rapports de commissions** (Lecture et discussion s'il y a lieu).

— Chemin d'intérêt commun n° 112 bis : projet de pavage en commun avec la ville de Roubaix. — Rue Jean Lejeune — offres des riverains, projet d'aqueduc et de pavage. — Rue de la foie et de l'épide. — projet nouveau d'aqueduc.

**Commissaire des finances.** — Droits de place aux foires, marchés, de stationnement et de colportage. Modifications au tarif. Abonnements. Comptes des finances. Avis. Monument à la mémoire des militaires et marins tués à la guerre de 1870-81. Demande de subvention. Demande d'indemnité en faveur des enfants d'un agent de la sûreté, décédé.

**Commissaire des Halles et travaux.** — Modification à faire au kiosque de la poissonnerie et construction d'un magasin pour la vérification des comestibles. Plans et projet. Crédit.

**Commissaire des finances.** — Droits de place aux foires, marchés, de stationnement et de colportage. Modifications au tarif. Abonnements. Comptes des finances. Avis. Monument à la mémoire des militaires et marins tués à la guerre de 1870-81. Demande de subvention. Demande d'indemnité en faveur des enfants d'un agent de la sûreté, décédé.

**Commissaire des Halles et travaux.** — Modification à faire au kiosque de la poissonnerie et construction d'un magasin pour la vérification des comestibles. Plans et projet. Crédit.

**Commissaire des finances.** — Droits de place aux foires, marchés, de stationnement et de colportage. Modifications au tarif. Abonnements. Comptes des finances. Avis. Monument à la mémoire des militaires et marins tués à la guerre de 1870-81. Demande de subvention. Demande d'indemnité en faveur des enfants d'un agent de la sûreté, décédé.

**Commissaire des Halles et travaux.** — Modification à faire au kiosque de la poissonnerie et construction d'un magasin pour la vérification des comestibles. Plans et projet. Crédit.

**Commissaire des finances.** — Droits de place aux foires, marchés, de stationnement et de colportage. Modifications au tarif. Abonnements. Comptes des finances. Avis. Monument à la mémoire des militaires et marins tués à la guerre de 1870-81. Demande de subvention. Demande d'indemnité en faveur des enfants d'un agent de la sûreté, décédé.

**Commissaire des Halles et travaux.** — Modification à faire au kiosque de la poissonnerie et construction d'un magasin pour la vérification des comestibles. Plans et projet. Crédit.

**Commissaire des finances.** — Droits de place aux foires, marchés, de stationnement et de colportage. Modifications au tarif. Abonnements. Comptes des finances. Avis. Monument à la mémoire des militaires et marins tués à la guerre de 1870-81. Demande de subvention. Demande d'indemnité en faveur des enfants d'un agent de la sûreté, décédé.

**Commissaire des Halles et travaux.** — Modification à faire au kiosque de la poissonnerie et construction d'un magasin pour la vérification des comestibles. Plans et projet. Crédit.

**Commissaire des finances.** — Droits de place aux foires, marchés, de stationnement et de colportage. Modifications au tarif. Abonnements. Comptes des finances. Avis. Monument à la mémoire des militaires et marins tués à la guerre de 1870-81. Demande de subvention. Demande d'indemnité en faveur des enfants d'un agent de la sûreté, décédé.

4354-4093-1791-3586-3670-3307-3126-1400-2077-525-2562-4090-8190-3336-3086-4105-4807-1532-345-1851-1410. Au total 60 obligations.

**Par décret présidentiel en date du 4 décembre,** M. le docteur Caudrelier est promu au grade de médecin-major de 1<sup>re</sup> classe dans l'armée territoriale.

**Messe de Sainte-Cécile.** — Bon choix de morceaux et excellente exécution, ainsi que résumé les impressions des amateurs qui, en assez grand nombre assistaient hier, au l'église Notre-Dame à l'audition musicale donnée par le Société harmonique des Amis-Musiciens. Après un brillant et allégre les instrumentistes, enlève avec aisance la difficile ouverture de *Robin des Bois* de Weber. Puis la mélodie élegie de Schubert *la Jeune fille et la Mort* est remplie avec tout de sentiment que comporte cette belle page musicale. Enfin, très bonne interprétation des principaux motifs des *Bayreuths*.

**Si nous devons exprimer un regret,** c'est celui que nous avons entendu formuler plusieurs fois à la sortie, à savoir qu'il serait fâcheux de voir se désorganiser une phalange de musiciens de cette valeur.

**Parmi les lauréats** de la distribution annuelle des récompenses de l'ordre agricole du Nord, on remarque les noms suivants qui intéressent Tourcoing et ses environs :

**Plantes vivaces de pleine terre.** — Médaille de vermeil de 2<sup>e</sup> classe : M. Jules Sorie, horticulteur à Maroquin-Barcoul.

**Vivaces des jardins.** — Médaille d'argent de 1<sup>re</sup> classe : M. J. Storcene, jardinier chez M. Henri Gaullier.

**Vieux arbrustes horticoles.** — Médaille d'argent de 1<sup>re</sup> classe : M. Etienne Périer, jardinier depuis 18 ans chez M. Liénart, à Maroquin-Barcoul.

**Récompenses.** — La commission des logements insalubres, sous la présidence de M. Lehoucq, adjoint, a procédé lundi à la distribution de draps de lit à 43 ménages indigents qui ont été notes pour l'ordre et la bonne tenue.

**LILLE**

**Le téléphone à longues distances.** — Un journal de Lille a annoncé, à plusieurs reprises, malgré les affirmations contraires d'un confrère, que l'on examinait la question de relier Paris et Lille au moyen du téléphone. Renseignements pris au ministère des postes et télégraphes, cette information est inexacte.

**Les journaux de Lille** rapportent qu'un incident serait produit dimanche, vers cinq heures, au café Jean. Une vingtaine d'étudiants des Facultés catholiques seraient entrés dans le café en chantant des cantiques. Un de ces jeunes gens ayant crié : « Vive le Roi ! », les étudiants d'ont se retirer devant les protestations des consommateurs.

**La Vieille France** fait remarquer l'inexactitude du premier fait, quant au second, il s'agit simplement, dit-elle, d'un cri de *hip, hip, hurrah* si un honneur chez les étudiants belges, qui auraient été compris pour *Vive le Roi* par quelques individus aussi sourds que mal intentionnés.

**Société de géographie.** — M. Oukawa, secrétaire de la légation japonaise à Paris, a fait dimanche dans la salle des fêtes de l'Hôtel du Maisnieux une conférence sur la situation économique du Japon, qui a été suivie avec intérêt par un nombreux public. Sur l'étranger, on remarquait, outre les membres du bureau de la Société, M. le docteur Book, ministre plénipotentiaire de Norvège ; M. Hugue Kraft, le jeune explorateur qui son voyage autour du monde a rendu célèbre, et plusieurs officiers supérieurs de la garnison.

M. Oukawa a fait un tableau très net de la situation économique de son pays ; après avoir parlé du sol, des productions et de l'industrie, le conférencier est entré dans quelques développements sur les relations commerciales du Japon, et a terminé son intéressant exposé par des détails sur les moeurs et les usages nationaux.

Après la conférence de M. Oukawa, une série de projections, faites avec les clichés de M. Kraft, ont fait défilé devant l'auditoire les monuments, costumes, paysages les plus remarquables du pays des Mikado.

**LES TEILLEUSES-PEIGNEUSES**

Comme il était facile de le prévoir, un certain nombre de grands industriels se proposent déjà de monter dans les centres de production linéaire de notre région des teillages-peignages. C'est ainsi que des établissements de ce genre seront ouverts, dès que les nouvelles machines pourront être livrées : à Sin-le-Noble par M. Charles de Bailloeuart ; à Verquy par M. Bostemy ; à Armentières par M. Dutilleul.

On nous apprend également que d'autres industriels seraient en pourpeler pour des créations analoges à Bousbecq, à Fines-les-Raches, à Lille même et à Ath, en Belgique.

On sait qu'il y a deux systèmes de teilleuses ; les teilleuses-peigneuses Cardon et les Gavelle. Nous n'avons pour le moment, à préconiser aucun de ces systèmes de l'autre, d'autant plus qu'il peut être utile, pour juger ces machines, d'attendre qu'elles aient fonctionné en grand dans une usine.

Nous voulons seulement insister sur les avantages considérables que l'agriculture du département du Nord pourra retirer de ces installations nouvelles, et engager les cultivateurs du pays à se mettre en mesure de satisfaire aux commandes

— Comme c'est toi ! s'écria Agnès. Ah ! comme c'est toi !

Julienne la regarda interdite.

Comment, dit Agnès en riant, tu t'imagines que je vais peindre à un homme qui n'a rien quand, près de lui, j'en vois un autre qui a un nombre respectable millions !

M. Derodes ?

— Pourquoi pas ?

— Tu es sûr que je te parlais de M. Derodes ?

— Et tu n'aurais pas cru, si je suis assez folle pour M. Bonnet, ne le suis-je point assez pour M. Derodes ? Dis-tu cela ?

— Il ne s'agit pas de la beauté, il s'agit de la fortune, M. Derodes est dit-on, un fils de famille très riche...

— Société des verreries émanant de glaciers d'Osprent, dix fours de fusion, verres à vitres de toutes espèces ; fabrique de glaces polies, étamées et argées ; fabrique de produits chimiques ; et la maison sociale Derodes et Cie. Tu vois que je la connais bien et tu dois comprendre alors que je préfère M. Derodes à M. Bonnet, fils d'un meunier.

— Oh ! Agnès !

— Quoi ! Agnès. M. Derodes n'est-il pas un homme que toute jeune fille doit désirer pour mari, surtout quand elle n'a pas le sou.

— Il me semble que sans le sou n'est pas ton cas.

Agnès se leva vivement et venant à sa sœur, elle l'embrassa :

— Ne crois pas que j'oublie ce que tu fais pour moi et que je ne t'en sache pas gré ; je t'imagine pas de sœur meilleure que toi, et je n'en ai jamais

— Comme c'est toi ! s'écria Agnès. Ah ! comme c'est toi !

Julienne la regarda interdite.

Comment, dit Agnès en riant, tu t'imagines que je vais peindre à un homme qui n'a rien quand, près de lui, j'en vois un autre qui a un nombre respectable millions !

nombreuses qui leur seront faites, sans nul doute, l'année prochaine.

« Ajoutons, du reste, que les teilleuses-peigneuses ne verraient pas leur emploi borné à la préparation du lin. D'après de récentes expériences qui viennent d'être faites, on aurait obtenu des résultats très satisfaisants avec le chanvre ; tout fait donc prévoir qu'on pourra sous peu traiter de la même manière le ramio et les autres textiles. »

**CONCERTS ET SPECTACLES**

**Grand Théâtre de Roubaix.** — La troupe parisienne admise par M. Loth, nous a donné dimanche soir, au Grand Théâtre, une œuvre vigoureuse, sincère et émouvante, qui a obtenu un immense succès.

Jean Baudry est un vieux garçon de l'espèce rare de ceux qui estiment que le bien porte récompense par le seul fait de son accomplissement. Cet homme méritoire a attrapé à la police correctionnelle un petit chepanon d'une douzaine d'années, au moment où celui-ci était en train de lui subtiliser son portefeuille. Jean Baudry au lieu de faire mettre l'enfant en prison ou de l'envoyer se faire pendre ailleurs, a adopté le gamain qui est sans parents, et dont la précocité vicieuse résulte du milieu dans lequel il a grandi. Jean Baudry lui fait donner une instruction solide et morale, si bien que, maintenant, Olivier est médecin et sur le point d'acquiescer à la célébrité.

Mais, chez le jeune homme, la régénération par le bien n'est pas complète, et au fond de son cœur sommeillent encore les mauvais instincts d'une enfance égoïste dans le vice. C'est de cette observation que le caractère humain va découler tout le drame. Olivier aime passionnément André Bruel, fils d'un des intimes amis de Jean Baudry, et il a réussi à se faire aimer d'elle, sans toutefois s'être déclaré, car il considère la disparition de son fiancé comme un obstacle insurmontable au mariage qu'il désire.

Voici que tout à coup, par suite d'un concours de circonstances fatales, Bruel est ruiné et à la veille d'être mis en faillite... André devenu pauvre, Olivier peut se marier.

Mais, dans l'intervalle, Jean Baudry, l'homme de tous les dévouements, a mis sa fortune à la disposition de Bruel qui a refusé dignement. Il ne peut accepter un tel sacrifice de la part d'un homme qui, somme toute, n'est qu'un étranger